

# Tome 2 : Promenade au musée

*«Un projet culturel : une action innovante  
pour favoriser l'accès à l'art»*

Partenariat Centre Hospitalier Universitaire – Musées



## Contacts presse

---

### CHU

Anita Rénier  
Responsable communication  
tel : 02 41 35 53 33  
anrenier@chu-angers.fr

---

---

### Ville d'Angers

Corine Busson-Benhammou  
Responsable relations presse,  
Direction de la communication  
corine.busson-benhammou@ville.angers.fr

---

Crédit photo CHU : Catherine Jouannet – Cellule audiovisuelle

Crédit photo Musées d'Angers : service culturel pour les publics, musées d'Angers

## ☐ Sommaire

---

☐ Genèse du projet _____	- 3 -
☐ Une collaboration entre la Ville d'Angers et le CHU _____	- 4 -
☐ Rétrospective sur le tome 1 : « Le musée se découvre à l'hôpital » _____	- 5 -
☐ Un partenariat sur la durée avec le tome 2 : « Promenade au musée » _____	- 6 -
<b>Pour le CHU : principes, objectifs et acteurs</b> _____	- 6 -
<b>Pour le musée : principes, objectifs et acteurs</b> _____	- 7 -
<b>Accueil et fonctionnement</b> _____	- 7 -
☐ <b>Bilan général et perspectives futures</b> _____	- 8 -
<b>Un projet remarqué sur le plan national</b> _____	- 8 -
<b>Maintenir une dynamique</b> _____	- 8 -
☐ <b>Le département Endocrinologie, Diabète et Nutrition</b> _____	- 9 -
☐ <b>Les Musées d'Angers, 4 musées ouverts au public</b> _____	- 10 -
☐ <b>Annexe : présentation de deux cartes « clin d'œil »</b> _____	- 12 -

### ☐ Documentaire sur le partenariat CHU-Musées ☐

Sur [www.olalune.net](http://www.olalune.net) ou sur [www.musees.angers.fr](http://www.musees.angers.fr), vous pourrez découvrir le documentaire réalisé par Mathieu Dellalle dans le cadre du projet Olalune.

Ce film présente les deux tomes du partenariat c'est-à-dire l'exposition des reproductions d'œuvres au sein du CHU puis les visites des patients au musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine, le tout ponctué par de courts interviews des principaux acteurs du projet.

## Genèse du projet

---

La Ville d'Angers et le Centre Hospitalier Universitaire souhaitaient favoriser les échanges culturels entre leurs services. Il y a deux ans est donc né le partenariat entre le CHU et les musées d'Angers à partir d'une réflexion engagée par le CHU sur l'amélioration de l'environnement hospitalier et l'accueil au quotidien des usagers par le biais d'un projet culturel.

Cette réflexion a amené le Service Culturel pour les Publics des musées et le département Endocrinologie, Diabète et Nutrition à réaliser une action innovante et unique en France « Le musée se découvre à l'hôpital ». Les deux établissements se sont retrouvés autour d'objectifs convergents : "favoriser l'accès à l'art pour un large public" et "améliorer l'environnement des usagers du CHU à travers un projet culturel".

Cette action a consisté en l'accrochage de 96 reproductions d'œuvres des musées d'Angers dans les espaces d'accueil, les couloirs des unités, les offices et les chambres des patients du département Endocrinologie, Diabète et Nutrition. Elles proposent aux usagers et aux hospitaliers un parcours dans l'art. Ces œuvres avaient été au préalable sélectionnées par des membres du service de soins.

Puis, un bilan a été réalisé en juin 2008 pour mesurer l'état de cette opération et a permis de mettre en avant l'implication et l'appropriation du personnel dans l'action « Le musée se découvre à l'hôpital ». Cette enquête a lancé le tome 2 : « Promenade au musée ».

A travers ce projet, il s'agit pour l'établissement hospitalier :

- D'améliorer le quotidien des patients à l'aide d'un projet prenant en compte l'esthétique et la cohérence visuelle du service, tout en s'interrogeant sur la qualité de l'espace de travail,
- De sensibiliser le patient à un domaine artistique lui permettant de s'évader quelques instants du temps de l'hospitalisation pour découvrir des œuvres,
- De créer une identité visuelle et une atmosphère propre à chacune des unités de soins du département Endocrinologie, Diabète et Nutrition,
- D'allier l'activité physique intégrée dans le programme de soins à une activité culturelle, en favorisant et en développant des liens particuliers entre le personnel et les patients.

Quant aux Musées d'Angers, il s'agit de :

- Faciliter les allers retours entre le musée et des lieux inattendus tel que le CHU,
- Permettre à un public nouveau d'être sensibilisé aux collections des musées mais aussi tout simplement aux Beaux-arts (peinture et sculpture),
- Créer des liens de façon durable avec des établissements de la ville.
- Proposer une rencontre avec l'art destinée aux patients et à leurs familles ainsi qu'au personnel

## ■ Une collaboration entre la Ville d'Angers et le CHU

---

La culture joue un rôle essentiel dans l'amélioration de l'accueil et de l'accompagnement des personnes hospitalisées ainsi que dans l'environnement professionnel du personnel. Elle permet d'éviter la rupture qu'entraînent souvent la maladie et l'hospitalisation, en permettant aux personnes hospitalisées de garder ce lien social avec la Cité. Ainsi la Ville d'Angers et le Centre Hospitalier Universitaire ont signé le 18 janvier 2008 une convention tri annuelle favorisant la mise en place de partenariats entre les services de soins et les structures culturelles municipales. Le projet "le musée se découvre à l'hôpital" a largement contribué à la mise en place de ce partenariat.

Il faut rappeler que l'ouverture vers les structures culturelles municipales répond aux objectifs de la politique culturelle du CHU d'Angers. En parallèle, la Ville d'Angers met en œuvre avec détermination le principe de "toutes les cultures pour tous" et l'inscription du musée dans des lieux inattendus, répond à cette volonté et s'incarne dans cette initiative.

### La rencontre entre les musées et le CHU :

Le projet entre les musées et le CHU induit que chacun affirme ses objectifs en préservant ses missions et en s'ouvrant, pour aller vers l'autre.

Le projet porté par deux structures aux missions à priori très éloignées a pourtant permis de mettre en évidence des points communs : l'accueil du public et des savoir-faire spécifiques et efficaces dans leurs murs.

Pour le CHU une question de mieux être et d'ouverture.

Pour le musée une attente de culture, un besoin, d'être autrement.

Dans les deux cas, un moment à part, hors du temps où l'on offre à la personne l'opportunité d'une expérience intime et du dialogue.

Un tel projet exige de trouver des objectifs communs et invite à inventer quelque chose où chacun reste néanmoins dans son territoire : créer de l'inédit, de la nouveauté qui même si elle peut déstabiliser, fédère aussi.

Parler, échanger sur les œuvres pour dépasser les rôles (soignants/soignés), pour avoir un échappatoire, pour s'ouvrir sur le monde et pour respirer : l'œuvre devenant vraiment cette fameuse fenêtre ouverte sur le monde.

## ■ Rétrospective sur le tome 1 : « Le musée se découvre à l'hôpital »

---

« Le musée se découvre à l'hôpital » est, pour les Musées d'Angers et le CHU, le fruit d'une longue collaboration. Cette opération concrétise leur volonté commune de travailler ensemble.

Une exposition permanente...

... de reproductions d'œuvres des musées d'Angers au CHU.



96 reproductions d'œuvres des musées d'Angers sont accrochées dans les espaces d'accueil, les couloirs des unités, les offices et les chambres des patients. Ces œuvres, qui sensibilisent à l'art, sont autant de fenêtres ouvertes vers un ailleurs au-delà de l'hôpital.

Les œuvres sélectionnées, par des membres du service de soins, proposent aux usagers et aux hospitaliers un parcours dans l'art. Tous les voyages sont permis, de l'art contemporain aux natures mortes du 17<sup>ème</sup> siècle, des paysages italiens aux bords de mer de l'Atlantique...

... vue par plus de 12 000 personnes par an.



Si l'accrochage de ces reproductions est un véritable cadeau fait aux patients et visiteurs du département Endocrinologie, Diabète et Nutrition, à l'inverse le service offre à ces œuvres l'opportunité d'être contemplées par un large public. En effet ce sont plus de 11 000 patients\* qui côtoient chaque année ce département, 11 000 personnes auxquelles il convient d'ajouter les visiteurs et les hospitaliers. (\* 10 000 consultants et 1 400 hospitalisés)

... guidée par un livret catalogue pour en savoir plus.



Pour accompagner cette exposition permanente, un livret catalogue a été réalisé par les médiateurs et conservateurs des musées. Il présente l'ensemble de la sélection, est proposé en consultation aux patients et au personnel afin d'apporter des clés facilitant la compréhension des œuvres choisies. Chacun peut opter pour une aventure immobile ou une déambulation savante, sachant que traverser la Maine pour aller voir les originaux au musée est aussi un chemin possible...

## ■ Un partenariat sur la durée avec le tome 2 : « Promenade au musée »

---

Un préalable favorable : la proximité entre le service hospitalier et le musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine, distant de 500 mètres l'un de l'autre et situés du même côté de la Maine.

Un clin d'œil extraordinaire : le musée est en partie situé dans un ancien hôpital du 12<sup>ème</sup> siècle...

### Pour le CHU : principes, objectifs et acteurs

Appui au médical :

La nécessité pour les personnes de l'unité d'hospitalisation de semaine d'avoir une activité physique a créé une passerelle entre les deux structures.



L'objectif était donc de proposer aux personnes atteintes de diabète de type 1 et de type 2, dans le cadre des activités programmées pour leur rééducation, une découverte des collections du musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine.

Cette activité physique, durant l'hospitalisation, est devenue dès lors ludique et esthétique.

Les visites au musée ont débuté en mai 2008. Aux cotés des personnels concernés par l'accrochage des reproductions, de nouveaux soignants se sont impliqués. Les patients sont enthousiastes, la relation soignants - soignés change. En l'espace de 6 mois, c'est déjà plus de 200 patients qui ont découvert cet espace.

Créer des liens pour mieux soigner...



Ces visites au musée sont en totale cohérence avec le projet du service de soins. Les patients sont hospitalisés pour une semaine "d'éducation thérapeutique" autour du diabète afin de les aider à retrouver du plaisir dans une bonne hygiène de vie : plaisir de la marche à pied vers le musée, plaisir de faire quelque chose ensemble, plaisir de découvrir le musée, de redonner l'envie...

Les visites favorisent une dynamique de groupe, importante pour la réussite du programme de soins.

Il s'agit enfin d'allier à l'exercice physique nécessaire à leur bien-être et au mieux vivre de leur maladie, une approche culturelle et sensible.

## Pour le musée : principes, objectifs et acteurs

Le préalable nécessaire : l'accord et l'adhésion du conservateur du musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine, Françoise De Loisy qui furent accompagnés d'une rencontre avec l'équipe soignante au CHU pour une sensibilisation à la maladie.



Le principal objectif des musées est de faciliter la rencontre avec les œuvres tout en incitant l'autonomie et le libre-arbitre des patients dans la découverte.

Les visites sont donc proposées aux patients par le personnel du CHU mais elles sont non obligatoires. Ce ne sont pas des visites guidées, il est proposé une mise à disposition d'un support de médiation : les cartes « clin d'œil » (reproduction d'un détail d'une œuvre accompagné de courts textes explicatifs cf. annexe).

Ce jeu permet d'ajouter une dimension ludique à la visite et de réserver un accueil spécifique du groupe par les agents d'accueil et de surveillance du lieu.

Les cartes « clin d'œil » conçues par les médiateurs des musées permettent la découverte en autonomie d'une dizaine d'œuvres. Elles incitent les patients à se déplacer dans le musée réparti sur deux sites (hôpital St Jean avec le Chart du monde de Jean Lurçat et les collections attenantes) à la recherche des détails d'œuvres proposées.

## Accueil et fonctionnement

Depuis mai 2008, 3 mardis par mois, 8 à 10 personnes avec un à deux accompagnateur(s) du CHU se rendent au musée à pied.

Le départ du CHU se fait à 14h30 et le retour toujours à pied à 16h30, ce qui permet une visite d'environ 1h30 au musée.

La gratuité est accordée aux personnes concernées (patients et accompagnateurs).

Depuis le début de ce projet, environ 24 visites ont été réalisées entre mai 2008 et mars 2009 (hors périodes de vacances scolaires), soit entre 190 et 240 patients.

### Différents éléments sont déterminants pour la réussite de cette action:

- la dimension humaine des échanges, la personnalisation de la visite et le rapport au groupe.
- l'appui des accompagnateurs du CHU et les agents d'accueil et de surveillance pour conduire l'action.
- le déplacement entre le CHU et le musée à visiter : un temps précieux pour l'exercice et l'échange
- proposer le musée comme une expérience inconnue, originale et divertissante.

## Bilan général et perspectives futures

---

Comment poursuivre ou relancer la dynamique?

Ces actions favorisent des moments de plaisir autour de la découverte commune ou individuelle d'œuvres d'art. Ce sont aussi des moyens pour réconcilier savoir et émotion et faire entrer dans le quotidien l'art par petites touches de découverte.

Si le partenariat Centre Hospitalier Universitaire - Musée comporte déjà deux tomes, des suites sont à envisager.

### Un projet remarqué sur le plan national

Le projet présenté lors du séminaire national organisé par le ministère de la Culture et de la Communication en novembre 2008 « Culture à l'hôpital », a été salué pour son inventivité et l'efficacité des retombées.

La réalisation d'un documentaire a donné de nouvelles idées et de nouvelles pistes de réflexion en entendant les patients s'exprimer sur le projet.

Ce témoignage d'une action culturelle est diffusé sur le site des musées ([www.musees.angers.fr](http://www.musees.angers.fr)), celui du réalisateur ([www.olalune.net](http://www.olalune.net)), de la web TV du Louvre pour tous ([www.louvreourtous.fr](http://www.louvreourtous.fr)) et du ministère de la Culture et de la Communication ([www.culture.gouv.fr](http://www.culture.gouv.fr)).

### Maintenir une dynamique

Il est précieux de maintenir les échanges entre les deux équipes, la réalisation du documentaire en est la preuve. Il a joué un rôle de médiateur entre patients et soignants.

La dynamique de ce projet s'alimente d'elle-même pour peu que les capteurs restent en éveil. Les nouvelles envies et énergies soient saisies au profit des patients.

La poursuite du projet se situe à plusieurs niveaux :

- l'ajout de cartes « clin d'œil » : pour que l'équipe de médiation continue à nourrir ce « hors les murs » et pour le plaisir des accompagnants,
- proposer à nouveau aux soignants dans le cadre de l'accueil du patient, la possibilité de choisir pour sa chambre entre deux œuvres : un paysage/un portrait, un paysage du 19<sup>ème</sup>/du 20<sup>ème</sup>...
- programmer des rendez-vous pour poursuivre ce lien privilégié entre le service et les musées :
  - visite d'exposition pour le personnel
  - invitation aux vernissages des expositions temporaires
  - remise d'affiches des expositions pour le service.



## Le département Endocrinologie, Diabète et Nutrition

---

Chef de département : Pr. Vincent Rohmer

Cadre supérieur de santé : Françoise Lizé

Ce département a pour vocation de s'occuper du diagnostic et du traitement du diabète, des maladies endocriniennes et des maladies de la nutrition.

### L'hospitalisation

L'hospitalisation traditionnelle accueille :

- les malades atteints de maladies endocriniennes et métaboliques
- les malades diabétiques
- et ceux présentant des maladies de la nutrition.

### L'hospitalisation de jour

Ce type d'hospitalisation permet aux malades de bénéficier le même jour de consultations spécialisées (médicales, diététiques) et d'explorations fonctionnelles (biologie, imagerie). Elle s'adresse aux patients atteints de maladies endocriniennes (surrénale, hypophyse, thyroïde, dysfonctionnement gonadique, stérilité...), nutritionnelles (dénutrition, obésité) ou métaboliques (diabète, évaluation du risque vasculaire, hyperlipidémie).

### Les consultations externes

Les consultations externes sont exclusivement destinées aux malades présentant, ou susceptibles de présenter, une maladie endocrinienne (y compris la stérilité), de la nutrition (obésité, dénutrition), un diabète ou un trouble métabolique (dyslipidémie).

### Les explorations fonctionnelles

Les explorations fonctionnelles consistent en la réalisation de bilans biologiques, tests hormonaux ou examens spécialisés (ponction cytologique thyroïdienne, explorations nutritionnelles) effectués en ambulatoire, après une consultation externe ou sur rendez-vous (un matin). Les explorations fonctionnelles émanent de la demande d'un médecin du département et concernent les malades qui y sont suivis.

### Diététique

Centre de référence, le Département Endocrinologie Diabète Nutrition assure les conseils et suivis diététiques des patients hospitalisés dans les services de soins du CHU. Le service est également reconnu comme "centre de référence des maladies rares et des pathologies de la réceptivité hormonale" sous la responsabilité du Pr. Rodien Patrice

Ce service reçoit par an 1 400 patients en hospitalisation et 10 000 consultants.

Le site Internet du CHU : [www.chu-angers.fr](http://www.chu-angers.fr)

## ■ Les Musées d'Angers, 4 musées ouverts au public

---

Les musées d'Angers réunissent 5 musées d'art dont la diversité des collections – peintures, sculptures, objets d'art, tapisserie, art textile, antiquités... – témoigne de la richesse artistique de la ville et participe à son rayonnement. Hébergés dans des lieux patrimoniaux uniques, les musées d'Angers accueillent tout au long de l'année des expositions temporaires qui mettent en lumière artistes contemporains et expositions patrimoniales. Une programmation culturelle riche et variée (conférences, spectacle vivant, danse, animations pour les enfants...) propose un autre regard sur le musée qui favorise la croisée des arts et facilite la rencontre avec les œuvres.

### Musée des Beaux-Arts - 14 rue du musée - 49100 Angers

Installé depuis 1797 dans l'hôtel particulier du logis Barrault (15<sup>ème</sup>), le musée des Beaux-Arts d'Angers a rouvert ses portes après plusieurs années de travaux et de rénovation. Plus vaste et plus fonctionnel, il présente dans son parcours « Beaux-arts » de riches collections de peintures et de sculptures du 14<sup>ème</sup> à aujourd'hui. Un second parcours « Histoire d'Angers » retrace le développement de la Ville du néolithique à nos jours.

Le musée est aussi doté d'un espace d'exposition temporaire de 550 m<sup>2</sup> qui met en lumière des artistes contemporains. Il offre également une programmation culturelle riche et variée (conférence, spectacle vivant, parcours de visite...) qui favorise la croisée des arts et facilite la rencontre avec les œuvres.

### Musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine - 4 boulevard Arago - 49100 Angers

L'Hôpital Saint-Jean, remarquable ensemble architectural du 12<sup>ème</sup> siècle, abrite depuis 1967, dans l'ancienne salle des malades le Chant du Monde de Jean Lurçat (1957-1966). Manifeste d'un artiste engagé, écho contemporain à la tenture de L'Apocalypse, cet ensemble de dix tapisseries constitue une vision épique, poétique, symbolique et humaniste du 20<sup>ème</sup> siècle.

Le bâtiment de l'ancien orphelinat (17<sup>ème</sup> siècle) est transformé en espaces muséographiques, depuis 1986. Les tapisseries, peintures, dessins et céramiques de Jean Lurçat viennent compléter la présentation de cet artiste. De récentes donations permettent de présenter des artistes importants comme Thomas Gleb (1912-1991) ou Grau-Garriga (1929), qui ont contribué à l'évolution de l'art textile dans le dernier tiers du 20<sup>ème</sup> siècle.

Des expositions temporaires complètent et approfondissent cette exploration de l'art textile contemporain. Les jardins du musée et le comptoir des ventes prolongent le plaisir de la visite.

### Galerie David d'Angers - 33<sup>bis</sup> rue Toussaint - 49100 Angers

Depuis 1984, l'abbatiale Toussaint (XIII<sup>e</sup> siècle) restaurée accueille les œuvres du sculpteur Pierre-Jean David, dit David d'Angers (1788-1856).

En raison des dons multiples et réguliers de l'artiste à sa ville natale, la collection du musée est impressionnante : œuvres monumentales, commandes (Fronton du Panthéon), portraits en buste, médaillons. La genèse de l'œuvre est perceptible grâce aux esquisses dessinées, modelées en terre et moulages en plâtre.

Cette réhabilitation architecturale puissante, juxtapose les principes et matériaux de la modernité (structure de fer, emploi du béton et du verre) à ceux du temps passé (emploi du tuffeau et de l'ardoise). L'architecte Pierre Prunet a souhaité préserver le statut de ruine classée Monument Historique du bâtiment en donnant à la lumière une place essentielle.

### Musée-château de Villevêque - 44 rue du Général de Gaulle - 49140 Villevêque

Forteresse bâtie au XIIe siècle, le musée-château de Villevêque présente les œuvres léguées par Marie Dickson-Duclaux en 2002 à la ville d'Angers pour en faire une annexe du musée des Beaux-arts. Elle suit en cela les volontés de son époux, Daniel Duclaux, décédé en 1999. Ce dernier, riche industriel et amateur d'art éclairé, a constitué une importante collection d'œuvres d'art du Moyen-âge et de la Renaissance.

Ses acquisitions, s'échelonnant de 1950 à 1990 environ, sont très variées et documentées. L'intérêt de Daniel Duclaux s'est principalement porté sur une période allant du XIIe au XVIe siècle, avec quelques achats d'œuvres antiques et chinoises.

Un parcours inversé de la Renaissance au Moyen-âge, présente des objets d'art aux techniques variées : céramiques hispano-mauresques et italiennes, statuettes italiennes en bronze (XVe et XVIe siècles), émaux du limousin (XIIe siècle), têtes d'apôtre en pierre (XIIIe siècle), sculptures en bois polychrome (XVe siècle), tapisserie (Flandres, vers 1500).

### Musée Pincé

Antiquités grecques, romaines et égyptiennes, art japonais et art chinois.

Le musée est actuellement fermé pour travaux.

### Expositions temporaires des musées

#### Musée des Beaux-arts

Robert Malaval, rétrospective, 13 juin - 25 octobre 2009.

Katsuhito Nishikawa, Neige de silence, 5 juin – 20 septembre (dans le cadre du projet Estuaire).

Le portrait d'Auguste Rodin, 5 décembre 2009 – 28 mars 2010

#### Musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine

9<sup>ème</sup> triennale internationale des mini-textiles, 26 juin - 15 novembre 2009.

Artapestry n°2, Biennale européenne de la tapisserie, décembre 2009 - mai 2010.

### Informations pratiques

Tarifs et horaires d'ouverture des musées \* : 4 € / 3 €

De juin à septembre : tous les jours de 10h à 18h30.

D'octobre à mai : du mardi au dimanche de 10h à 12h et de 14h à 18h.

\* sauf musée-château de Villevêque : 2 € / 1 €, le samedi et le dimanche de 14h à 18h.

## Annexe : présentation de deux cartes « clin d'œil »

Thomas Gleb  
2



### Danse, mouvement et contorsion...

Cette œuvre se trouve sur le site de la tapisserie contemporaine.

*J'aime le cirque [...] parce que c'est une œuvre d'art plastique en mouvement. C'est un festin de contrastes ; l'érotisme voisine la candeur, la bestialité et la grâce, la cruauté et la douceur."*

Thomas Gleb

Sur un plat en faïence aux contours irréguliers, Thomas Gleb représente une danseuse en équilibre sur une pointe. La position de ses bras et de ses jambes est peu réaliste. Mais cette posture fantaisiste crée une impression de contorsion et de souplesse du corps. Le mouvement et le tournoiement de la danseuse sont aussi accentués par les trois cercles noir, jaune et vert qui l'entourent.

Pour réaliser ce décor, l'artiste a combiné plusieurs techniques. Il a gravé dans la matière le tutu, le visage et une partie du corps de la danseuse. Un bras et une jambe ont été modelés à part puis rajoutés. Enfin, les trois cercles colorés ont été peints à l'aide d'un pinceau.

Ce plat appartient à un cycle consacré au cirque.

De 1955 à 1957, Thomas Gleb a en effet décliné ce thème avec différentes techniques (dessin, peinture, encre, céramique...) dont plusieurs œuvres sont présentées dans cette salle.

*Danseuse, Thomas Gleb (1912-1991)*

1950-57

plat en faïence  
diamètre : 35 cm

Jean Lurçat  
Tapisseries - 1



### Tissage et poésie

Cette tapisserie se trouve sur le site de la tapisserie contemporaine.

*Gloire au soleil de la liberté qui éclipse l'astre noir des prisons et des tortionnaires, de la terreur et de la mort.*

Jean Lurçat

Aux quatre coins de la tapisserie *Liberté*, sont tissés des extraits du poème de Paul Eluard (1942) qui a inspiré Jean Lurçat. Conçue pendant la seconde guerre mondiale, cette œuvre juxtapose symboles de vie et de mort.

Sur un fond jaune étoilé, un soleil rayonnant recouvre un astre sombre, tel une éclipse. Le serpent, en référence au jardin d'Eden, évoque le mal et la tentation. Des crânes renversés au cœur de la lune sont images de mort et de destruction. Mais le soleil, générateur de vie et de chaleur, se déploie largement et diffuse ses rayons jaunes et rouges. A l'intérieur, des visages alignés évoquent la lutte des résistants pour la liberté. Et au sommet du soleil, un coq au plumage tricolore se tient, fier, la tête haute. Cet animal, qui annonce aux hommes que le jour se lève, est pour l'artiste symbole d'espoir.

Inspiré par le sentiment de révolte contre l'occupation allemande, Jean Lurçat, artiste engagé, réalise ici une œuvre de résistance.

*Liberté, Jean Lurçat (1892-1966)*

1946

tapisserie, tissage atelier Picaud (Aubusson)  
2,83 x 3,64 m